سلطان بور وحاصرا مدينة رابرى فبعث خطّاب الى السلطان يطلب منه الاغائة فأبطأ عليم المدد وهو على مسيرة اربعين من للضرة فخاف ان يتغلب الكفّار عليم نجمع من قبيلة الافغان تحو ثلاثماية ومثلهم من المماليك ونحو اربع ماية من سائر النّاس وجعلوا العمآئم في اعناق خيلهم وفي عادة اهل الهند اذا ارادوا الموت وباعوا نغوسهم من الله تعالى وتقدّم خطّاب وقبيلته واتبعهم سائر النّاس وفتحوا الباب عند الصّبح وجلوا على اللقّار جلةً واحدةً وكانوا نحو خسة عشر الغاً فهزموهم باذن الله وقتلوا سلطانيهم قتم ورجو وبعثوا براسيهما الى السلطان ولم ينج من الله السلطان الله السلطان الله النّار الله السلطان

la ville capitale s'appelaît Sulthânboûr. Tous deux mirent le siége devant Râbéry, et Khatthàb demanda assistance au sultan de l'Inde, qui tarda à le secourir, car la place assiégée se trouvait à quarante journées de Dihly. En conséquence, le commandant craignit que les infidèles ne le vainquissent. Il rassembla environ trois cents hommes de la tribu des Afghans, autant d'esclaves armés, et environ quatre cents individus choisis dans le reste de la population. Tous placèrent leurs turbans déroulés au cou de leurs chevaux, car telle est la coutume des Indiens, lorsqu'ils veulent mourir et qu'ils font à Dieu le sacrifice de leur vie. Khatthâb et ses contribules s'avancèrent, suivis du reste de la troupe. Dès l'aurore, ils ouvrirent les portes de la ville et se précipitèrent comme un seul homme sur les infidèles, qui étaient au nombre d'environ quinze mille. Par la permission de Dieu, ils les mirent en déroute et tuèrent leurs deux rois Katam et Radjoû, dont ils envoyèrent les têtes au sultan de l'Inde. Il n'échappa, parmi les idolâtres, qu'un petit nombre de fugitifs.